

LA CROIX, CHEMIN DE LUMIÈRE

Sur le chemin qui mène à Jérusalem,
Jésus ouvre son cœur au vent de la douleur ;
Il parle d'une croix, d'une nuit qui s'avance,
Mais déjà, dans l'ombre, se lève la lueur.

Pierre voudrait escamoter la croix
et garder le Maître loin des larmes,
Loin du bois, loin du sang,
loin du refus des hommes ;
Mais Dieu ne sauve pas
par la peur de perdre,
Il donne en se livrant,
il aime et se consomme.

« Passe derrière moi »,
dit la voix du Seigneur,
Car l'amour n'est vrai
qu'en suivant ses pas ;
Nous voulons un royaume
mais sans blessure,
Or le vrai Royaume naît
là où l'on ne fuit pas.

Renoncer à soi-même
n'est pas disparaître,
C'est déposer l'orgueil
qui nous ferme le ciel ;
C'est laisser Dieu creuser
dans nos mains trop serrées
Un espace où sa paix
devient source éternelle.

Prendre sa croix,
ce n'est pas aimer souffrir,
C'est porter avec foi
ce que la vie confie ;
C'est croire qu'au cœur de nos nuits
même les plus lourdes,
Le Christ marche avec nous
et transforme nos vies.

Que sert de gagner l'éclat fragile du monde,
Si l'âme se dessèche au bruit de ses trésors ?
La vraie richesse est pauvre
aux yeux de la victoire,
Mais riche de l'amour qui traverse la mort.

Seigneur,
apprends-nous donc à marcher à ta suite,
Sans choisir seulement les sentiers de clarté ;
Quand la croix devient lourde,
sois notre espérance,
Et fais de notre perte un chemin de vérité.

Alors, quand tu viendras dans la gloire du
Père,
Nous n'aurons pour offrande
aucun monde conquis ;
Mais un cœur relevé par ta miséricorde,
Et la joie d'avoir tout perdu pour ta vie.